

Les vaisseaux et nerfs de la fesse occupent la couche celluleuse abondante et très lâche située en avant du muscle grand fessier ; nous devons nous y arrêter un instant.

*Artère fessière.* — L'artère fessière est la plus volumineuse de celles que fournit l'hypogastrique. Elle sort du bassin par la grande échancrure sciatique *au-dessus* du muscle pyramidal, et se divise presque aussitôt en deux branches : l'une, *superficielle*, qui se porte entre le grand et le moyen fessier ; l'autre, *profonde*, qui chemine entre le moyen et le petit fessier.

Si l'artère fessière était atteinte d'anévrysme, on n'aurait d'autre ressource que la ligature de l'hypogastrique. En effet, la presque totalité du tronc de l'artère est dans l'intérieur du bassin. Dubreuil a trouvé sur 46 sujets des deux sexes une longueur moyenne de 37 millimètres entre l'origine de l'artère et sa bifurcation, mais la portion extrapelvienne du tronc ne dépasse pas 5 millimètres, d'après Bouisson.

Il est toutefois important de connaître la situation précise de cette artère, ainsi que les règles de médecine opératoire qui conduisent à la découvrir. Elle correspond environ au milieu du bord supérieur de la grande échancrure sciatique, et se trouve située sur le trajet d'une ligne allant de l'épine iliaque postérieure et supérieure à la partie moyenne de l'espace compris entre l'ischion et le grand trochanter. C'est en suivant cette ligne qu'il convient d'inciser successivement les couches si épaisses qui la recouvrent. Les fibres du grand fessier se trouvent de la sorte divisées parallèlement à leur direction. L'artère répond à l'union du tiers supérieur avec les deux tiers inférieurs de la ligne. Lorsque le muscle grand fessier est complètement divisé, je conseille, dans les exercices de médecine opératoire, d'introduire l'indicateur dans la plaie et d'aller à la recherche de l'échancrure ; on en rencontre le bord supérieur cintré ; l'artère est située au niveau de la partie la plus élevée de ce bord.

Diday conseille de mener une ligne du coccyx au point le plus élevé de la crête iliaque, et de faire une incision perpendiculaire sur le milieu de cette ligne. On conçoit, d'ailleurs, que, la position exacte de l'artère fessière à son point d'émergence étant connue, on puisse arriver à ce vaisseau par des incisions verticales ou obliques en sens différents.

Les *veines fessières* sont ordinairement multiples et enveloppent l'artère de tous côtés. Celle-ci est également accompagnée du nerf fessier supérieur.

*Artère ischiatique.* — Elle naît de l'hypogastrique, soit isolément, soit par un tronc commun avec la fessière ou la honteuse interne. Comme volume, elle est intermédiaire à ces deux dernières. L'ischiatique sort du bassin par la partie inférieure de la grande échancrure sciatique, *au-dessous* du pyramidal, en compagnie de la honteuse interne et du grand nerf sciatique, entre lesquels elle se trouve située, le sciatique étant en dehors. Cette artère est remarquable par le rameau qu'elle fournit au grand nerf sciatique, et surtout par ses branches anastomotiques avec les collatérales de l'artère fémorale à la partie postérieure de la cuisse. Sur une pièce déposée par Manec à l'amphithéâtre de Clamart, cette voie anastomotique est occupée par un vaisseau du volume de la fémorale. Ces anastomoses font communiquer largement l'hypogastrique avec l'artère fémorale et constituent la principale voie pour le rétablissement de la circulation après la ligature de l'artère iliaque externe.

Comme la fessière, l'ischiatique peut être atteinte d'anévrysme ou de plaie.